

LA SPIRITUALITE : PIERRE ANGULAIRE DE LA CONFRERIE...

L'objectif majeur de notre confrérie est à la fois simple et ambitieux : elle veut être un espace privilégié où les pèlerins et convers (*) puissent se retrouver, s'apprécier et s'élever ensemble dans l'harmonie quelles que soient leurs origines, leurs religions, leurs croyances et leurs positions sociales.

Le seul critère indispensable pour qu'ils puissent pleinement s'intégrer et se sentir « chez eux » au sein de notre confrérie réside dans le fait de se reconnaître « cherchant » et d'avoir le vif désir de progresser avec le concours de la spiritualité.

La spiritualité peut être appréhendée dans des formes très diverses Mais qu'entend-on réellement lorsque ce mot est évoqué ?

Sur le plan étymologique « spiritualité » vient de « spiritus » qui, en latin, désigne l'esprit, mais aussi le vent, la respiration, le souffle. Elle est, le plus souvent, assimilée à une croyance religieuse mais, à vrai dire, elle dépasse largement ce cadre restrictif pour s'adresser aussi à un humanisme traditionnel. Elle invite l'homme à s'interroger sur le sens de sa vie et de sa place dans l'Univers...D'où suis-je issu ? Qui suis-je ? Où vais-je ?...

La spiritualité est une démarche de sagesse ancestrale qui permet à que l'existence de l'individu ne se résume pas exclusivement à la matérialité et à la vie organique. Elle est un moyen de favoriser la prise de conscience de nos facultés transcendantes, en nous libérant des conditionnements de la pensée et en dépassant les certitudes culturelles qui figent l'esprit.

Contrairement aux dogmes religieux ou laïques, la spiritualité invite à penser par soi-même, à développer sa propre individualité, à aimer les autres en dépassant l'ego afin de vivre libre et sans peur.

Le mot « religion » vient du latin « religiare » qui signifie « relier ». La religion réunit en effet des femmes et des hommes de même croyance ou qui partagent les mêmes valeurs. Elle implique conviction et foi mais ne devrait, en aucune manière, limiter chez les pratiquants, une réflexion et un sens critique, prolongement nécessaire au maintien d'un libre arbitre sans lequel il ne peut y avoir de liberté intellectuelle. C'est à ce prix que l'on rejoint alors une spiritualité mue par un sentiment dynamique, une fonction de notre intellect en action, prometteuse de progression et d'élévation....

Peu importe, à vrai dire, la voie spirituelle choisie.... Entre le tout religieux et le tout laïc, il y a une place pour une spiritualité « ouverte » où s'exprime le désir de meilleure connaissance de soi, base nécessaire et essentielle pour mieux communiquer avec les autres, mieux les admettre, mieux les aimer.... Cette spiritualité, non inféodée à un groupe quel qu'il soit, implique le doute, élément « moteur » dans sa quête et sa recherche vers « sa vérité », pour élever nos cœurs en fraternité et tendre ainsi vers la lumière !

La religion, la philosophie, la méditation ou la voie initiatique sont autant de chemins qui favorisent l'élévation spirituelle de l'homme qui doit pouvoir choisir ce qui lui semble bon et qui lui permette d'aller à sa propre découverte.

La confrérie, quant à elle, veut s'appliquer à réunir tous les « chercheurs » de toutes confessions, de toutes origines parce qu'elle croit à la confrontation des idées, au brassage des cultures, à la sagesse des échanges, à la réflexion qui, dans tous les cas, doit précéder l'action et à la richesse des mises en commun qui, dans un contexte d'écoute, incite à la compréhension et favorise, de ce fait, un plus grand respect des autres.

Ainsi, dans cet état d'esprit et avec vigilance, nous travaillons à rassembler des pèlerins dont le principal tronc commun est l'attachement à Saint Jacques de Compostelle et qui souhaitent mettre à profit les enseignements tirés du chemin pour mieux se connaître, mieux vivre, mieux aimer les autres au travers d'une démarche spirituelle qui est à la base de notre action.

Pierre CATOIRE
Grand Commandeur

(*) Au sein de la confrérie, les « **convers** » sont des membres cooptés qui n'ont pas eu la possibilité de parcourir le chemin de Compostelle pour des raisons majeures ou qui ne répondent pas encore aux critères nécessaires à l'obtention du titre de « **pèlerin** » mais néanmoins parrainés pour leurs qualités reconnues.